Recrudescence des catastrophes naturelles

Partage international nº 23 – Juillet 1990

« Après les vents, les inondations et les ouragans, viendront les tremblements de terre. » (avril 1990, information reçue le 27 février)

Selon la chronique syndicale du *Earthweek*, l'activité sismique mondiale s'est dramatiquement accrue dans les zones habitées. Le 30 mai, de violents tremblements de terre ont secoué une vaste zone située entre la Baltique et la Mer Noire pendant 45 secondes, causant la mort de 8 personnes en Roumanie et des destructions de Bucarest à Moscou. Des dégâts ont également été signalés à Istanbul, ainsi que dans certaines régions de la Grèce et de la Méditerranée. Bien qu'elle n'ait causé que des dégâts mineurs, un fort séisme a également secoué le Mexique, de la capitale à Acapulco.

Un violent séisme a tué plus de 100 personnes au Pérou et occasionné des glissements de terrain qui ont bloqué l'arrivée des secours. Des secousses sismiques ont également été ressenties dans l'ouest de l'Iran, au Portugal, en Allemagne de l'Ouest, au sud du Soudan, en Arménie soviétique, dans l'île de Kodiak et autour de Tokyo. (A l'heure où nous mettions sous presse, un violent séisme ravageait le nord de l'Iran.)

L'Union Soviétique a elle aussi été éprouvée par des catastrophes naturelles. La *Pravda* a signalé un tremblement de terre dans l'île Sakhaline, l'inondation de villes et de villages en Bachirie, des orages dans la région de Bourjatia et de vastes incendies de forêt près du lac Baïkal, dans la région d'Irkoutsk. De nombreuses personnes y ont perdu la vie, et ces catastrophes ont occasionné des dommages étendus. Les *Izvestia* ont également signalé une inondation inhabituellement forte dans le delta du fleuve Oural.

Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions